



**HAL**  
open science

**Compte-rendu de ST. GIMATZIDIS, M. PIENAZEK, S. MANGALOGLU-VOTRUBA (ÉDS), Archaeology Across Frontiers and Borderlands, Fragmentation and Connectivity in the North Aegean and the Central Balkans from the Bronze Age to the Iron Age, Vienne 2018**

Marion Muller-Dufeu

► **To cite this version:**

Marion Muller-Dufeu. Compte-rendu de ST. GIMATZIDIS, M. PIENAZEK, S. MANGALOGLU-VOTRUBA (ÉDS), Archaeology Across Frontiers and Borderlands, Fragmentation and Connectivity in the North Aegean and the Central Balkans from the Bronze Age to the Iron Age, Vienne 2018. Histara les comptes rendus, 2018. hal-04418995

**HAL Id: hal-04418995**

**<https://hal.science/hal-04418995v1>**

Submitted on 31 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ST. GIMATZIDIS, M. PIENAZEK, S. MANGALOGLU-VOTRUBA (ÉDS), *Archaeology Across Frontiers and Borderlands, Fragmentation and Connectivity in the North Aegean and the Central Balkans from the Bronze Age to the Iron Age, OREA 9*, Vienne, 2018, 445 p. + index.

Ce 9<sup>e</sup> volume de la série *Oriental and European Archaeology* éditée par l'Académie des sciences autrichienne constitue la publication d'un colloque tenu à Istanbul du 10 au 14 septembre 2014 et propose ainsi vingt articles qui concernent l'Égée du Nord, les Balkans et l'Anatolie, rédigés par des auteurs issus des différents pays concernés :

\* St. GIMATZIDIS, M. PIENIAZEK, « Archaeology Across Frontiers and Borderlands : An Introduction »

\* St. GIMATZIDIS, « Claiming the Past, Conquering the Future : Archaeological Narratives in Northern Greece and the Central Balkans »

\* S. MANGALOGLU-VOTRUBA, « Conquering the Past, Claiming the Future : Historical and Archaeological Narratives in Western Anatolia »

\* R. VAESSEN, « Working in the Margins : Some Reflections on Past, Present and Future Research in Western Anatolia »

\* P. W. STOCKHAMMER, B. ATHANASSOV, « Conceptualising Contact Zones and Contact Spaces : An Archaeological Perspective »

\* M. PIENIAZEK, « Foreign Influences and indigenous Transformations : The case of the Seals and Jewellery from the Late Bronze Age North Aegean »

\* G. SAKCI, M. BASARAN MUTLU, « Maydos-Kilisitepe : A Bronze Age Settlement on the Border between Asia and Europe »

\* K. CHAVELA, « Transformations and Formations around the Thermaic Gulf in the Late Bronze and Early Iron Age : The Evidence of Burial Practices »

\* E. MANAKIDOU, « Protocorinthian and Corinthian Ceramic Imports in Macedonia : Different People, Different Tastes ? »

\* E. KEFALIDOU, I. XYDOPOULOS, « Strangers in a Strange Land : Two Soldiers' Graffiti from Ancient Thermi »

\* D. TSIAFAKI, « Thracian and Greeks in Northern Aegean »

\* M. DAMYANOV, « First Encounters and Further Developments : Greeks meeting Thracians on the Western Pontic Coast »

\* S. M. VALAMOTI, E. GLATZOGIA, I. HRISTOVA, E. MARINOVA WOLFF, « Iron Age Cultural Interactions, Plant Subsistence and Land Use in Southeastern Europe Inferred from Archaeobotanical Evidence of Greece and Bulgaria »

\* D. NENOVA, « The Edge of an Era : Changing Aspects in the Southeast Balkans Towards the End of the 2d Millennium BC Sites in Bulgaria »

\* Hristo POPOV, K. NIKOV, « ‘Ada Tepe Late Bronze Age Gold Mine’ Project : Between Borders »

\* M. GORI, « Bronze Age and Embedded Macedonia Question »

\* T. KRAPF, « The Late Bronze Age/Early Iron Age Transition in the Korçë Basin (S-E Albania) and the Modern Perception of the Emergence of Illyrian Culture »

\* M. GAVRANOVIC, « No Group, no People ? Archaeological Record and Creation of Groups in the Western Balkans ».

L'introduction des éditeurs indique le propos du colloque : l'archéologie a été longtemps exercée dans ces pays (comme ailleurs) à l'intérieur des frontières modernes, sans tenir compte du fait que les populations antiques ne connaissaient pas forcément ces frontières. En outre, les divers États de la région ont utilisé l'archéologie dans des buts nationalistes, pour tenter d'établir des filiations avec des populations antiques, afin de conforter le sentiment national de leurs ressortissants. Enfin, l'absence de sources écrites primaires, dues aux populations étudiées, obligeait de recourir aux auteurs des régions voisines (Grecs pour la plupart), qui donnaient de ces régions une vision filtrée par leur propre interprétation des choses. Pour compléter cette introduction deux articles de portée générale reviennent sur l'histoire de la discipline dans cette région de l'Europe et de la Turquie, et sur les tentations nationalistes auxquelles elle a donné corps. Le premier, dû à St. GIMATZIDIS, s'efforce de montrer comment, encore aujourd'hui, l'État grec s'accorde avec sa population pour chercher dans le passé de bonnes raisons pour conforter son sentiment nationaliste. Le deuxième, écrit par S. MANGALOGU-VOTRUBA, examine en ce sens l'histoire de l'éducation en Turquie en s'appuyant sur l'étude de l'archéologie du Bronze récent et de l'Âge du Fer dans ce pays.

La suite de l'ouvrage présente les articles dans un ordre à peu près géographique. Les réflexions présentent le plus souvent des études de cas, qui montrent comment les biais anciens peuvent être corrigés pour donner des résultats nouveaux et parfois plus intéressants que les études anciennes. On y trouvera des considérations de méthode : l'article de R. VAESSEN revient sur l'historiographie de la recherche archéologique en Turquie depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> s. et sur les différents « récits » qui en ont été tirés. Celui de P. W. STOCKHAMMER, B. ATHANASSOV réfléchit sur la désignation des zones fréquentées par différentes populations, afin de souligner leur caractère dynamique. L'ouvrage est aussi l'occasion de présenter des découvertes récentes, vues sous l'angle des considérations exprimées plus haut. Parmi celles-ci, on peut citer les sceaux et les bijoux de l'Age du bronze dans l'Égée du Nord qui témoignent de processus complexes d'appropriation d'objets étrangers (M. PIENAZEK) ; le site de Maydos-Kilisitepe, qui servit sans doute de port aux vaisseaux croisant entre Égée et Mer noire pendant le II<sup>e</sup> millénaire (G. SAZCI, M. BASARAN MUTLU) ; les pratiques funéraires dans le Golfe thermaïque, plus précisément dans la nécropole de l'Age du fer ancien de Toumba à Thessalonique (K. CHAVELA) ; les importations de céramique protocorinthienne et corinthienne en Macédoine (E. MANAKIDOU) ; deux graffiti de soldats étrangers à Thermi, qui montrent l'usage d'une langue inconnue et d'une écriture mêlant des éléments issus de différentes écritures connues, et qui pourraient témoigner du passage de l'armée de Xerxès dans la région (E. KEFALIDOU, I. XYDOPULOS) ; les rapports entre Grecs et Thrace dans l'Égée du Nord, depuis l'époque mycénienne jusqu'à l'époque classique en passant par la période de la colonisation (D. TSIAFAKI) et sur les côtes occidentales de la Mer Noire, où l'arrivée des

Grecs semble avoir été suivie de cohabitation voire d'une certaine coopération (M. DAMYANOV).

D'autres études débouchent sur des vues plus générales comme l'étude paléobotanique comparée de la Grèce et de la Bulgarie (S. M. VALAMOTI, E. GKATZOGIA, I. HRISTOVA, E. MARINOVA WOLFF), celle des changements survenus dans le sud-est des Balkans à la fin du II<sup>e</sup> millénaire (D. NENOVA) ou la constitution des cultures archéologiques en Bulgarie (T. DZHANFEZOVA) ; l'étude du site minier d'Ada Tepe montre l'ancienneté de la métallurgie de l'or en Thrace et permet une étude approfondie de la population qui l'exerçait sur le site (H. POPOV, K. NIKOV).

Les derniers articles s'intéressent à la réception des résultats archéologiques pour l'écriture de l'histoire des pays : ainsi E. BOZHINOVA remet en cause l'interprétation des sites des II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> millénaire en Bulgarie ; M. GORI montre comment l'interprétation des traces de l'Age du Bronze renvoie à la question macédonienne contemporaine ; T. KRAPF étudie la transition Age du Bronze/Age du Fer dans le bassin de Korça et la culture illyrienne en s'efforçant d'ignorer les frontières modernes enfin, M. GAVRANOVIC montre que les traces archéologiques ne permettent pas d'établir l'existence de groupes ethniques dans les Balkans occidentaux à la fin de l'Age du Bronze.

La variété des titres reflète celle des thèmes abordés et valide pleinement le propos du colloque et de l'ouvrage : interroger les traces archéologiques non pas en fonction d'une délimitation étroite calquée sur les frontières actuelles, mais en essayant de retrouver les relations établies aux époques du Bronze et du Fer entre les différentes populations de ces régions permet d'ouvrir des perspectives plus riches et plus intéressantes. Les réflexions menées par ces chercheurs apportent une nouvelle lumière sur des thèmes longtemps présentés comme définitivement étudiés. C'est le cas par exemple pour le site minier d'Ada Tepe, où les auteurs montrent que la connaissance de la technique de l'extraction et de la transformation de l'or remonte beaucoup plus loin dans le temps que ce que l'on imaginait encore récemment. C'est le cas aussi pour la circulation des céramiques, dont les réseaux diffèrent sensiblement de ceux qui étaient décrits il y a encore peu. Ou encore pour les sites archéologiques bulgares, longtemps interprétés systématiquement comme des sanctuaires de sommet, alors qu'il semble bien qu'il s'agisse le plus souvent d'habitats.

Chaque article est accompagné d'une bibliographie importante et d'illustrations en nombre variable. La présentation est aérée et soignée, malgré quelques coquilles inévitables. Ce volume est donc une réussite complète, qui ouvre un champ de réflexion nouveau et passionnant pour tous les archéologues qui voudront travailler « à cheval sur les frontières » et reconsidérer l'impact de la géographie sur les populations successives de telle ou telle région.

Marion MULLER

HALMA (UMR 8164 CNRS-UNIV-LILLE-MCC)